

Pour une entrée progressive et cohérente dans l'écrit. De la maternelle au CP.

I] Entrer dans l'écrit, un apprentissage à initier dès la maternelle

🔍 Les 5 piliers du langage écrit

LIEN → <https://www.reseau-canope.fr/lire-au-cp/une-annee-au-cp/>

Liens langue orale / langue écrite

Un enfant qui maîtrise bien son langage oral aura plus de chance d'apprendre à lire de manière efficace. L'inverse est aussi vrai. L'enfant doit avoir conscience que :

1. **La langue orale se découpe en segments** : les syllabes / les sons.
2. Dans une phrase il y a des **mots** ou des **groupes de mots** qui disent qui fait quoi / où / quand / comment.
3. Il faut qu'il ait en **suffisance des mots riches et précis**.
↳ Le **vocabulaire conditionne l'entrée dans la lecture**.
4. Il faut qu'il ait **l'habitude de s'adresser aux autres avec la volonté d'être compris**.
5. Il faut qu'on **l'habitue au langage écrit** → il faut lire des textes et en parler (travailler sur la lecture).

L'importance du vocabulaire

Un enfant qui n'a pas suffisamment de vocabulaire va avoir de grandes difficultés à entrer dans la lecture et encore plus dans l'écriture. Il faut lui apprendre qu'il y a une relation entre la lettre / groupe de lettres et le son (« chaque fois que tu vois R ça fera [r] ») → **apprendre à déchiffrer**. Le déchiffrage sert à interroger le **dictionnaire mental** que l'enfant s'est construit **tout au long de l'apprentissage de la langue orale** et en traduisant ce qu'il voit en lettres **il va faire le lien avec le mot qu'il connaît** (à condition qu'il connaisse déjà le mot). **Sans ce dictionnaire mental, l'élève ne va pas pouvoir fabriquer de sens**. Il faut donc lui donner un **lexique riche et précis** durant l'apprentissage de la lecture.

La question du décodage

Le **décodage**, appelé aussi **déchiffrage**, est un mécanisme d'auto-apprentissage. Il permet à l'enfant grâce un nombre de règles graphèmes / phonèmes (association de lettres et sons) de décoder la quasi-totalité des mots pour lequel l'enfant connaît normalement déjà la signification. **Le décodage permet à l'enfant de créer des liens permanents entre l'orthographe d'un mot dans sa totalité et les entrer dans son lexique phonologique**. Ensuite, il faut travailler sur **l'automatisation de ce déchiffrage**, pour qu'il devienne de plus en plus automatique il faut **travailler sur le vocabulaire** → le déchiffrage ne sert que si on connaît le mot que l'on a déchiffré.

Les grandes étapes de l'apprentissage de la lecture

1. Compréhension par les enfants que la lecture transcrit la parole et non directement le sens.
2. CP : ❁ Découverte du système de correspondance graphèmes / phonèmes.
❁ L'installation de cette capacité de reconnaissance pour arriver au sens.

II] Construire les bases du lire/écrire au CP

🔍 Découvrir la fonction de l'écrit

« L'objectif est de permettre aux enfants de comprendre que les signes écrits qu'ils perçoivent valent du langage : en réception, l'écrit donne accès à la parole de quelqu'un et, en production, il permet de s'adresser à quelqu'un qui est absent ou de garder pour soi une trace de ce qui ne saurait être oublié. »

« L'enseignant surverbalise ce qu'il fait et ce dont il a besoin pour écrire (...) étape précédant la dictée à l'adulte, elle permet aux élèves de comprendre d'abord quels sont les aspects matériels de l'écriture d'un message, comment il s'élabore, comment on le réalise. »

« Les textes écrits dans la classe, pense-bêtes, comptines... doivent être conservés et rester visibles et accessibles dans la classe. »

Extrait de l'ouvrage : Pascal Maillot, Entrer dans l'écrit de la maternelle au CP - Réseau Canopé

Exemple d'activité : Ecrire une phrase en rapport avec une image (en rapport avec le vocabulaire connu des élèves). Pour les élèves les moins avancés, tracer un trait par mot à écrire puis faire redire la phrase par l'élève en le faisant pointer chaque trait.

Référent pour écrire : ✿ Les comptines des mots outils (**Ex** : LE RAT ET LA SOURIS. Qui est là ? C'est le rat. Qui est ici ? C'est la souris.) ✿ Les affichages (trombinoscope des élèves, ...)

🔍 Découvrir le principe alphabétique

Les situations où l'enseignant se met à écrire devant les élèves sont des activités préparatoires à la dictée à l'adulte. **Il est important de mettre en place régulièrement des micro-situations où l'enseignant se met en scène et écrit un message devant les élèves.** Prendre papier / feutre et faire une affiche (Ex : Papa, Maman demain nous faisons des crêpes) puis l'afficher devant la classe afin que les élèves voient / réalisent que les parents lisent le message et comprennent le même message que celui qu'on a voulu faire passer.

* Quels sont les fondamentaux de la pratique réussie d'une dictée à l'adulte ?

Phase où l'on se met d'accord sur ce que l'on va vouloir écrire. On se met d'abord d'accord sur le message que l'on va écrire (→ **préparer son écrit en amont avant de commencer à l'écrire**). **Transposer du langage oral vers un langage écrit.**

Plus on s'approche de la GS, plus il faut mettre en place les « **traits-mots** » → Compter les mots et l'enseignant trace autant de traits que de mots. Cela permet de préparer la prise en main par les élèves de l'écriture effective.

Attention aux mots choisis, il faut que les élèves soient capables de les écrire, si un mot est trop compliqué, on pourra lui trouver un synonyme. Le support doit être en grand et afficher. **Il faut que les élèves voient l'activité d'écrire et l'enseignant doit expliciter ce qu'il fait** « je prends un crayon pour écrire le mot maman. J'écris tout d'abord MA pour maman avec le M qui fait [m] ... ».

* Quand commencer à pratiquer ce dispositif en classe et dans quel cadre ?

La dictée peut se commencer très tôt. **Dès la PS, l'enseignant se met en situation d'écriture devant les élèves.** Quand l'enseignant perçoit que les **élèves comprennent les enjeux de l'écriture**, qu'ils ont vu les parents lire leurs messages, il va pouvoir **faire participer les élèves**. Il faut mener cette activité en **petits groupes** afin que chacun puisse être totalement **actif**. Cela permet aussi qu'il y ait une **réflexion partagée des élèves sur ce qu'on va dire**, et on se rend compte qu'il y a des propositions différentes d'un élève à l'autre, et là on est déjà dans une première étape sur la réflexion de l'écrit.

* Dictée à l'adulte en collectif ou en individuel ? Quelles différences ?

En **individuel**, elle présente l'intérêt de **l'interactivité** avec une **réaction immédiate** de la part de l'enseignant. Mais en **collectif**, il y aura des **propositions différentes** selon les élèves, même ceux qui n'en n'auraient pas, ils entendent les propositions des autres et ils sont en train d'apprendre même s'ils ne participent pas à la rédaction.

🔍 *Produire des écrits avec des dispositifs de guidance*

« Au cours de la section de grands, le **dispositif de dictée à l'adulte** sera conservé en développant de plus en plus **l'habitude de laisser des mots à écrire aux élèves**. Il faudra aussi concevoir des situations où **quelques mots seront remplacés dans un texte par un « blanc »** (matérialisé lui-même par un trait), avec charge aux élèves (en se répartissant la tâche) d'écrire le/les mot(s) manquant(s) sur une étiquette qui est, après vérification, collée sur le trait. »

« À terme, dans le courant de la section de grands, l'enseignant peut mettre en place des situations où le groupe d'élèves, avec l'enseignant, se met **collectivement d'accord** sur ce qui est à écrire et où les élèves vont seuls écrire le message en s'appuyant (ou pas) sur un « **squelette** » donné par l'enseignant. Ce **squelette étant constitué du nombre de traits correspondant au nombre de mots qui sont à écrire.** »

« Le fait de travailler en **ateliers [dirigés]** laisse la liberté à l'enseignant de constituer les groupes selon les besoins des élèves, une **différenciation pédagogique** est mise en place naturellement. »

Extrait de l'ouvrage : Entrer dans l'écrit, J. Maillot, Réseau Canopé 2017, pages 19 à 20.

➡ Les affichages de classes sont très importants. **Ils donnent des mots aux élèves qu'ils peuvent repérer seul** (comptines de mots outils, anciennes dictées à l'adulte affichées, affichage de classe pour les rituels, les prénoms séparés en syllabes, ...)

* Quels sont les préalables de la découverte du principe alphabétique ?

La découverte du **principe alphabétique** est une conséquence de toutes les activités que l'on va mettre en place :

* **Comprendre la fonction de l'écrit** : mettre les élèves en situation de communication (message lu et compris par la personne) et dans des écrits « mémoire ».

* **Les activités de dictée à l'adulte** deviennent prise en charge au niveau de l'écriture par les élèves eux même. Un mot puis un autre sera écrit par l'élève pour arriver jusqu'au texte entier.

* **Un mot oral renvoie à un mot écrit** : à l'oral en PS dans une comptine remplacer un mot par un autre. Apprendre à pointer les mots pendant qu'on lit la comptine.

➔ En maternelle, les élèves doivent commencer à avoir une **image orthographique des mots**.

* Quel lien les élèves doivent-ils établir et comprendre entre l'oral et l'écrit ?

Il est important que les élèves comprennent qu'**un mot oral renvoie à un mot écrit**. Pour y arriver, on peut **remplacer des mots à l'intérieur d'une comptine**, **pointer des mots** dans une phrase et dès la PS, **réaliser un imagier** où les mots sont séparés les uns des autres.

Le travail de l'enseignant lors de la dictée à l'adulte c'est de **transformer / transposer le langage oral** (« bah écris qu'on fait des crêpes ») à un **langage écrit** (« Nous avons fait des crêpes »).

* Créer de nouveaux mots, manipuler des syllabes, quel est l'enjeu ?

Les activités où l'on manipule les syllabes sont importantes. On va pouvoir mettre en évidence que par exemple dans le mot **SOUPE** on entend la même syllabe que dans le mot **SOURIS** et on voit la même chose **S-O-U**. Utiliser les prénoms de la classe, les noms des animaux afin de jouer avec les syllabes, afin de composer de nouveaux mots. Ces jeux autour de la composition de mots vont permettre d'apprendre aux élèves à composer des mots réels grâce aux syllabes telles qu'ils les entendent.

* Quelle place accorder aux activités sur les lettres et les sons qu'elles produisent ?

MS : entraîner souvent les élèves sur le nom des lettres et les sons qu'elles produisent. Il faut mettre en place des activités qui ont du sens (produire des écrits pour communiquer, pour se souvenir, ...).

* Quels types de référentiels sont indispensables en classe pour permettre de développer l'autonomie des élèves vers l'écriture ?

Il faut conserver dans la classe les **différents écrits qui ont été réalisés collectivement**. Chaque écrit doit devenir un **réservoir de mots**. Ils doivent être **affichés à hauteur des élèves** afin qu'ils puissent pointer les mots.

Les **comptines** sont aussi des réservoirs de **petits mots outils**. Les élèves connaissent les comptines par cœur et peuvent en pointant les mots retrouver celui qu'ils doivent écrire.

Les **titres d'albums**, les **cahiers de sciences**, ... sont des référentiels que les élèves peuvent consulter. Petit à petit en **écoutant le mot et en le décomposant l'élève pourra l'écrire sans avoir besoin de se référer aux affichages**.

III] Construire des apprentissages progressifs

🔍 De la guidance à l'autonomie

« On n'écrit pas si on n'a rien à dire » → toujours donner du sens aux activités que l'on donne à faire aux élèves.

Les principaux points de progression de la PS à la GS pour commencer à écrire seul :

1. **Ecriture par l'enseignant de mots**, de **petits messages devant les élèves** → essais de dictée à l'adulte.
2. **Commencer à écrire des messages en dictée à l'adulte de façon régulière**. C'est encore l'enseignant qui écrit. Les élèves en comprennent l'utilisation.
3. **Les élèves vont commencer à prendre en charge une partie de l'écriture**. L'enseignant met en place les « **traits-mots** » : aide pour les élèves pour leur permettre de **percevoir le lien entre le mot oral et le mot écrit**. On se met d'abord d'accord sur le message (qui ne doit pas être trop long), on compte le nombre de mots, l'enseignant trace ensuite les traits-mots puis écrit les mots sur ces traits. ➡ Préparation de la transition où ce n'est plus l'enseignant qui écrit mais les élèves qui prennent en charge progressivement l'écriture.
4. Réflexion en groupe, compter le nombre de mots, tracer les traits-mots puis en petits groupes **donner certains mots à écrire aux élèves en fonction de leurs connaissances et des mots déjà vus**.
5. **Ecriture d'un message commun par des groupes dans son intégralité** (« qui sait écrire le mot « xxx » ?). Toujours avec l'aide de l'enseignant distribution des mots à écrire, rappel des référents...
6. **Ecriture individuelle par les élèves**. L'enseignant aura fait les traits-mots sur chaque cahier/feuille et les élèves vont prendre en charge l'écriture du message.

Les stratégies mises en œuvre par les élèves pour commencer à écrire des mots, des phrases, seuls : CP → certains élèves sont capables d'écrire des textes seuls plus longs que ceux proposés grâce au codage. Il faut les encourager mais continuer à leur donner des pistes/aides pour qu'ils comprennent que tous les mots ne s'écrivent pas forcément comme ils se prononcent. Certains mots doivent être appris par cœur.

Evaluation des compétences : en maternelle → **garder des traces** dans un cahier pour voir l'évolution au cours de l'année. Passage GS / CP : continuer l'apprentissage de la même façon qu'en GS, en utilisant les **mêmes complines**, les **mêmes cahiers, supports** ... ➡ **Véritable continuité pédagogique** dont on a la preuve de l'avancée de chaque élève. **Cahier de production d'écrits** → ils deviennent eux même des réservoirs de mots.

➡ **Idée de la permanence de l'orthographe est essentielle.**